

Oost-Maarland : balade ornithologique

Samedi 13 février 2010

Guide : Grégory Bia

Ce samedi, 8 courageux sont au rendez-vous pour la balade ornithologique prévue par Grégory. A son arrivée, ce dernier nous fait une démonstration de sa maîtrise de la conduite-dérapiage sur sol enneigé. Après le quart d'heure académique, direction Oost-Maarland, emmitoufflés dans nos épaisseurs de pulls, bonnets, moufles et écharpes...

Grégory nous y commente, parmi d'autres sujets, la construction des nids et leur consolidation annuelle réalisée par certaines espèces. Un nid de cigogne enlevé en France pesait ainsi 1 tonne et il a fallu le déplacer au moyen d'une grue ! Un nid d'hirondelle est lui constitué de 1000 à 1500 boulettes de terre: ce qui explique qu'elle réutilise son nid l'année suivante !

Nous avançons et, sur le premier plan d'eau, nous découvrons quelques espèces dont des harles bièvres, des foulques macroules, un grèbe castagneux...

Certains sont déjà en partie ou complètement en plumage nuptial malgré la température hivernale. C'est en fait la longueur du jour qui est le déclencheur de la stimulation reproductive des oiseaux. Ils devront cependant malgré tout tenir compte de la température.

Dans cette portion, les foulques macroules sont en grand nombre. Ce sont des oiseaux aux pattes lobées et non palmées. Elles sont moins aquatiques et préfèrent de ce fait les zones calmes. Le grèbe castagneux, amateur de calme également, se contente généralement d'une zone de 30m autour de son nid.

Nous continuons notre parcours qui nous fait découvrir nombre de fuligules morillons, fuligules milouins, quelques dizaines de grands cormorans alignés sur la berge opposée, un héron cendré, une grande aigrette...

Au lac Léman, des recherches ont démontré qu'un fuligule morillon était capable d'ingérer un kg de moules zébrées par jour. Il les avale avec leur coquille qui est broyée dans leur jabot pour être ensuite rejetée. Afin d'évaluer la force de ce jabot, certains chercheurs auraient donné un morceau de tuyau de plomb à un de ces oiseaux, il en serait ressorti sous la forme d'une boule !

Un peu plus loin, un couple de garrots à oeil d'or et deux couples de harles piettes n'échappent pas à l'oeil acéré de notre guide qui nous en fait profiter.

Pendant la pause de midi, à l'abri du vent, quelques chevaux, permanentés aux "plaque-madames", nous rendent visite. Probablement intéressés par ce que nous pourrions leur donner, ils s'aventurent à essayer de fouiller nos sacs et nous (enfin surtout Isa) suivent quelques dizaines de mètres lorsque nous repartons.

L'après-midi nous fait découvrir, en plus des espèces déjà rencontrées, un canard chipeau, des cygnes et... une cigogne blanche dans le ciel... la première recensée cette année en Belgique nous signale Grégory... nous lui rappelons toutefois que nous sommes en territoire hollandais. La réponse fuse: "elle vient certainement de la Belgique..."

Ghislain prend la tête du groupe sur un chemin étroit ce qui permet à Grégory de nous expliquer que les oiseaux en vol se placent en V afin d'économiser l'énergie: le premier est celui qui dépense le plus mais ceux qui se placent derrière économisent jusqu'à 71% d'énergie en profitant du "cône" de flux créé à l'arrière de chacune des ailes. L'oiseau de tête est régulièrement relayé: bel exemple d'économie et de collaboration.

Un peu plus loin, une grive musicienne s'active sur sa forge afin d'ouvrir quelques escargots, un groupe de mésanges à longue queue passe dans un buisson et un grimpeur... grimpe... dans un arbre. Ce dernier, comme le pic, s'appuie sur ses retrices pour faciliter sa montée. Le bout de ces retrices se termine par le rachis sans plume car, si elles étaient présentes, celles-ci s'abîmeraient de toute façon immédiatement.

Sur le retour, un couple de fuligules milouinans (le mâle en plumage nuptial) fera la joie de notre guide: une belle observation. Peu avant de quitter le site, une grive litorne, "tchakeresse" en wallon, nous gratifie de ses "chac-chac-chac" alors qu'elle se nourrit de quelques baies.

La journée se termine autour d'un verre qui, aujourd'hui, sera chaud pour tout le monde.

Merci à Grégory pour ses observations et ses explications détaillées qui nous ont fait découvrir ce qui n'est pas écrit dans les guides.

Eric et Geneviève Lebrun - Moréas